

L'écriture s'apprend-elle? Sept habiletés et sept activités

Raymond Paradis

Number 114, Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56187ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, R. (1999). L'écriture s'apprend-elle? Sept habiletés et sept activités. *Québec français*, (114), 56–56.

L'écriture s'apprend-elle ?

Sept habiletés et sept activités

PAR RAYMOND PARADIS*

Les programmes de français parlent de « scripteur » et nous disent que la « mission première de l'école est de conduire les jeunes à une maîtrise de base de la langue française, parlée et écrite ».

« On naît poète, on devient forgeron », dit l'adage. L'écriture s'apprend-elle ? Oui, jusqu'à un certain point. Il y a des techniques, il y a des moyens de transformer ses idées en phrases claires et vivantes. Nous pouvons aider nos élèves à acquérir ces techniques et ces moyens.

Louis Timbal-Duclaux, dans la revue *Écrire aujourd'hui*, s'explique sur le rôle des règles et des techniques d'écriture. Inspirées de sa vision des choses, voici sept habiletés à développer chez nos élèves et sept activités pédagogiques qui en découlent.

1. APPRENDRE À REGARDER

Selon lui, certains voient les choses, d'autres les regardent. Regarder implique une attention volontaire et soutenue. C'est une forme de traitement de l'information recueillie. L'écrivain regarde avec l'intention de reproduire les formes et les couleurs par les mots. Il peut y déceler un ordre caché. Il ne projette pas le regard du clinicien, mais celui du visionnaire qui peut anticiper, transposer.

Le bon auteur ne change pas la réalité, il la nomme, la décrit, la fait voir sous un angle nouveau.

Activité 1 : Faire observer un tableau. En faire découvrir les lignes, les ombres, les formes, l'intensité des couleurs. Faire découvrir l'intention du peintre.

2. APPRENDRE À ÉCOUTER

Tout le monde entend, mais est-ce que tout le monde écoute ? L'acte d'écouter demande attention et concentration. Celui qui écrit va plus loin que de capter seulement la forme sonore des paroles et des bruits. Il écoute « entre les lignes », il saisit le message non exprimé.

Activité 2 : Présenter un vidéo à la classe. Donner un bref résumé de la scène. Mettre le vidéo en marche, couper le volume.

Faire observer le mouvement des lèvres et découvrir le message. Faire noter les impressions suscitées.

3. APPRENDRE À RESENTIR

Une bonne partie de l'art de la fiction consiste à décrire le monde des émotions humaines. Décrire les subtilités des sentiments fait la force d'une écriture.

On nous a appris à refréner, à cacher nos émotions. En général, nous les refoulons, nous évitons de nous exprimer en privé et en public. Apprendre à écrire, c'est apprendre à ressentir, à exprimer ses sentiments, à se délivrer de ses inhibitions. Un auteur à suivre comme modèle : Léon Tolstoï.

Activité 3 : Présenter un court texte à caractère expressif d'un auteur connu. Faire découvrir les sentiments et les émotions exprimés.

4. APPRENDRE À SE SOUVENIR

La mémoire de l'écrivain n'est pas une mémoire utilitaire. Ce n'est pas elle qui cherchera où est rendu le crayon. La mémoire de l'écrivain essaie de revivre avec intensité des épisodes passés. Ce type de mémoire doit être stimulé. Proust l'a démontré avec son petit gâteau sucré, la madeleine. Ce n'est pas un simple rappel, mais une résurrection vivante d'un vécu lointain.

Activité 4 : Faire identifier par les élèves un événement de leur enfance qui les a marqués. Cet événement peut devenir le noyau autour duquel ils raconteront un événement palpitant, riche en péripéties.

5. APPRENDRE À SE DOCUMENTER

Pour écrire, il faut des matériaux. L'écrivain les trouvera en deux lieux : ses expériences de vie et ses lectures. Avant d'écrire, il est bon de prendre soin de se documenter. Les grands écrivains ont tous une bibliothèque bien garnie. Par exemple, dans le grenier de la maison de Michel Tournier, il y a de nombreuses étagères toutes couvertes de livres qu'il consulte souvent. « Je suis comme une pie voleuse », dit-il. Il lui arrive de se documenter pendant une année entière avant d'écrire un roman. Si un auteur veut écrire une scène qui a comme cadre la tour Eiffel, des connaissances historiques et techniques du monument pourront l'aider.

Plusieurs écrivains lisent deux fois : une première fois, pour le plaisir ; une deuxième fois, le stylo à la main, ils prennent des notes.

Donc, rien ne tombe du ciel. Ses idées, ses matériaux, son « grain à moudre », l'auteur les trouve non seulement dans son imagination, mais aussi dans les annuaires, les atlas, les encyclopédies, les dictionnaires.

6. APPRENDRE À TRAVAILLER AVEC LES MOTS

Si le peintre a besoin de couleurs, si le sculpteur a besoin de marbre ou de glaise, l'écrivain, lui, a besoin de mots. Les mots sont ses matériaux, « les yeux de l'esprit », disait Valéry. Il doit les découvrir, les observer, les étudier. Il doit connaître tous les sens dont ils sont porteurs. Le bon écrivain est un amant des mots.

Bien des essais ou des romans sont bâtis autour d'un mot central qui, souvent, figure dans le titre. L'auteur interroge le mot-clé, consulte un dictionnaire analogique, trouve les expressions s'y rapportant, bâtit un « édifice sémantique ».

Activité 6 : Faire bâtir un « édifice sémantique » autour d'un thème comme l'amour, l'argent, le chômage, l'instruction. Inviter les élèves à consulter un dictionnaire analogique.

7. APPRENDRE À TRAVAILLER AVEC L'INCONSCIENT

Nous ne sommes conscients que d'une faible partie des éléments de notre esprit. Certains ont comparé l'esprit à un iceberg dont seulement 1/10 (le conscient) paraît à la surface des eaux. « Nous ne voyons souvent qu'un seul côté des choses », disait Victor Hugo. Apprendre à écrire, c'est apprendre à être à l'écoute de cette partie de son esprit.

Activité 7 : Inviter ses élèves à porter sur eux un petit calepin pour y inscrire des idées nouvelles qui surgissent à l'improviste. Toute idée nouvelle non notée disparaît au bout de vingt secondes.

Conclusion

Le « scripteur » de nos programmes ministériels n'est pas le fruit de la génération spontanée, mais le résultat d'un long travail. Il faut échafauder des plans, s'imposer des recherches, faire des exercices. Quand Boileau a dit : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage », sous une forme métaphorique, il annonçait la grande qualité que tout écrivain amateur ou professionnel doit posséder, soit la persévérance. Bon courage !

* Enseignant retraité

Bibliographie

Timbal-Duclaux, Louis, *J'écris des nouvelles et des contes*, Nantes, Écrire aujourd'hui, 1993.
Timbal-Duclaux, Louis, *J'écris mon premier roman*, Nantes, Écrire aujourd'hui, 1993.